

Chapitre 5

Représailles

Le brouillard était maintenant si épais qu'elle distinguait à peine le sentier caillouteux qui conduisait à sa maison. En temps normal, le chemin bordé de chèvrefeuille était accueillant mais sous l'effet de la brume, des formes inquiétantes se dessinaient de chaque côté du sentier et Lera faillit trébucher à plusieurs reprises. Elle aperçut bientôt les lumières rassurantes provenant de la maison et se sentit enfin en sécurité. Elle allait atteindre la cour d'entrée lorsqu'un faible bruissement attira son attention.

Lera s'arrêta et retint son souffle, le bruissement lui parvint à nouveau. Elle se retourna lentement, balaya le sentier du regard mais la nappe compacte de brouillard l'empêchait toujours de voir devant elle. C'est alors que trois silhouettes sombres surgirent de la brume et avancèrent vers elle sans un bruit.

Lera fit un pas en arrière et avisa la distance qui la séparait de la maison. Elle pensa alors avec horreur que les créatures revenaient sûrement au village pour se venger de ceux qui avaient eu raison d'elles quelques heures plus tôt. Seulement, son père et les Mages ne se trouvaient pas ici et la maison n'était occupée que par sa mère et son petit frère. Plus elle qui se trouvait plantée devant la cour.

– Que voulez-vous ? cria-t-elle.

Les trois créatures ne prirent pas la peine de lui répondre et l'écho de sa voix fut englouti par le brouillard. Elles se rapprochèrent encore. Lera les examina attentivement mais elle ne distinguait ni leur corps, ni leur visage et n'entendait pas le bruit de leur respiration.

Pour les avoir déjà vues à l'œuvre, Lera savait qu'elles étaient capables de se déplacer à une vitesse incroyable et qu'elles ne lui laisseraient pas le temps de fuir. Si elle appelait à l'aide, sa mère

accourrait aussitôt, ce qui l'exposerait inutilement au danger. Lera s'immobilisa alors sur place en espérant que les créatures ne s'en prendraient qu'à elle et n'iraient pas plus loin.

Soudain, les trois individus bondirent sur Lera qui ressentit la brûlure se raviver, plus intense que jamais. La douleur lui martela la tête. Elle tomba à genoux et porta ses mains à ses tempes.

– Allez-vous-en ! hurla-t-elle.

Lera percevait leur hargne qui se propageait dans tout son corps tel un flux incandescent. Elle pouvait presque l'entendre, semblable à une palpitation irrégulière qui s'intensifiait en même temps que les créatures approchaient d'elle. Une sueur froide la fit chanceler.

– Allez-vous-en ! répéta Lera.

C'est alors qu'elle entendit la porte de la maison s'ouvrir à la volée puis la voix de sa mère l'appeler de loin.

– Mère ! Je t'en prie, retourne à l'intérieur ! s'écria-t-elle.

Des pas précipités lui indiquèrent que sa mère ne l'avait pas écoutée et qu'elle était en train de la rejoindre. Lera ne comprit pas exactement ce qui se passa ensuite. Excédée par la brûlure qui la broyait de l'intérieur, elle voulut la faire taire une bonne fois pour toutes. Alors que sa mère se précipitait vers elle, Lera se releva dans un dernier sursaut d'énergie et se rua sur les créatures.

– Je vous ai dit de partir ! leur cria-t-elle avec fureur.

Au moment où elle arrivait à leur hauteur, les créatures furent brusquement projetées en arrière. Elles retombèrent au sol puis se redressèrent avant de se poster devant Lera, totalement immobiles, comme indécises de leurs mouvements. Tout à coup, Lera vit une nuée de masses sombres se découper dans le brouillard. Elle plissa les yeux et constata avec effroi qu'il s'agissait d'une myriade de pierres aux formes anguleuses. Elles se concentrèrent entre Lera et les créatures puis se suspendirent dans le vide.

C'est alors que les pierres s'abattirent sur elle. Lera sentit les bras de sa mère l'entourer et la tirer en arrière et au moment où les projectiles allaient les atteindre, elle entrevit une lueur blanchâtre juste devant elle. Les pierres furent instantanément repoussées en arrière et retombèrent sur les ennemis. Les trois créatures reculèrent,

s'immobilisèrent à nouveau puis l'une d'elles bondit en avant. Elle s'arrêta à quelques mètres de Lera, tâtonna dans le vide et se figea soudain. Lera vit alors ce qui avait arrêté son mouvement. Une barrière immatérielle venait d'apparaître et projeta une lueur blanche en même temps que la créature la toucha.